PrionsenÉglise

CHAQUE JOUR, LE SOUFFLE DE LA PAROLE DE DIEU

14 juin 2020

LE SAINT-SACREMENT DU CORPS ET DU SANG DU CHRIST

« Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle. »

***Jean* 6, 54**

ÉDITION DOMINICALE ● VOL. 84, N°23
PRIONSENEGLISE.CA

Le Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ A

LITURGIE DES HEURES : SEMAINE III BLANC

Pain vivant descendu du ciel

Je crois bien qu'aucun boulanger n'attirerait de la clientèle avec, comme slogan : *Pain vivant descendu du ciel*. Et pourtant, cette expression me fascine. Pour les catholiques, il existe, ce pain vivant venu du ciel. Nous le mangeons à chaque eucharistie… et il a bon goût ! Mais aux débuts de l'Église, des gens croyaient que les chrétiens et les chrétiennes étaient des cannibales parce qu'ils disaient manger le corps du Christ et boire son sang… Cela dépassait leur entendement.

L'an dernier, à l'occasion de la fête du Saint-Sacrement, ma paroisse a organisé une marche au flambeau en pleine nuit. Plus de 150 personnes chantaient le Seigneur et le proclamaient dans les rues de Sherbrooke. Les réactions des gens allaient de l'étonnement à la moquerie, en passant par l'émerveillement et la douceur ressentie à l'écoute des voix des pèlerins. Puis, le Saint-Sacrement a été exposé toute la nuit, dans une tente ouverte, sur le terrain de l'église du Précieux-Sang. Tous les passants pouvaient y entrer et se recueillir… ou se poser des questions. Décidément, la présence eucharistique du Christ ne laissait personne indifférent !

Devant cette étonnante révélation christique, nous sommes invités à la contemplation d'un grand mystère. Émerveillons-nous d'accueillir dans le creux de nos mains ce pain vivant qui nous fait communier à son amour immense… infini !

Jean-François Hamel

Rites initiaux

Chant d'entrée *(Suggestions p. 25)*

S'il n'y a ni chant d'entrée ni monition, on dit l'antienne d'ouverture qui suit :

(Cf. Ps 80, 17) **Le Seigneur a nourri son peuple de la fleur du froment, il l'a rassasié du miel du rocher.**

Salutation

Que Dieu, le Père, et Jésus Christ, pain vivant descendu du ciel, soient toujours avec vous. ℟ **Et avec votre esprit.**

Suggestion pour l'acte pénitentiel

Le Seigneur désire combler nos faims les plus profondes. Tout en acceptant notre pauvreté, reconnaissons que nous ne vivons pas seulement du pain qui rassasie le corps, mais aussi de celui qui élève l'âme et lui ouvre des horizons inédits.

Seigneur Jésus, ton amour sans limites fait de toi un pain offert et partagé à toute l'humanité ; béni sois-tu et prends pitié de nous. ℟ **Béni sois-tu et prends pitié de nous.**

Ô Christ, tu nous libères de tout esclavage ; béni sois-tu et prends pitié de nous. ℟ **Béni sois-tu et prends pitié de nous.**

Seigneur, tu es le pain véritable donné pour sauver le monde et qui nous fera vivre éternellement ; béni sois-tu et prends pitié de nous. ℟ **Béni sois-tu et prends pitié de nous.**

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous apprenne à offrir ce que nous recevons de sa main et qu'il nous conduise à la vie éternelle. ℟ **Amen.**

Gloire à Dieu

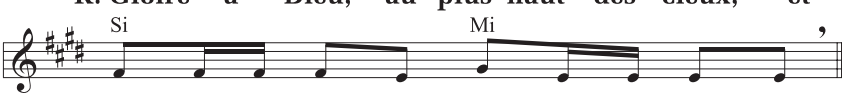
Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,
et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.

Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.

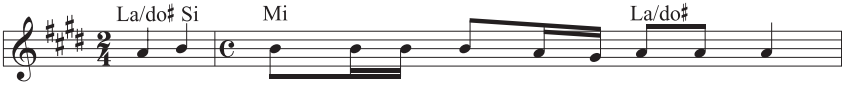
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous ;
toi qui enlèves le péché du monde, reçois notre prière ;
toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.

Car toi seul es saint,
toi seul es Seigneur,
toi seul es le Très-Haut :
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

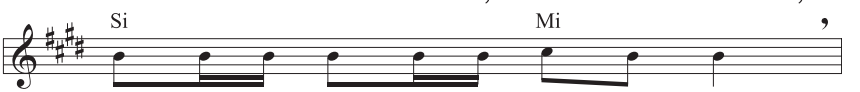
R. Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, et



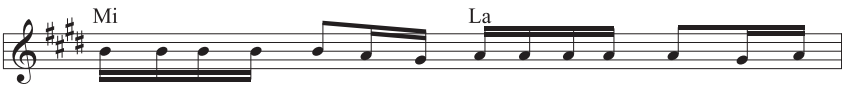
paix sur la terre aux hom - mes qu'il ai - me.



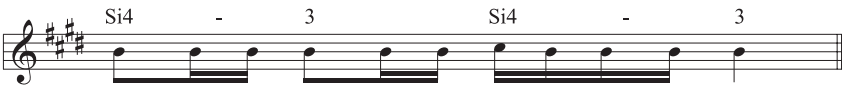
1. Nous te lou-ons, nous te bé - nis - sons,



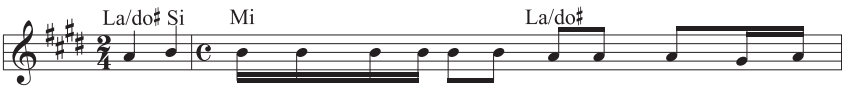
nous t'a - do - rons, nous te glo - ri - fions,



nous te rendons grâ-ce, pour ton immense gloire, Seigneur

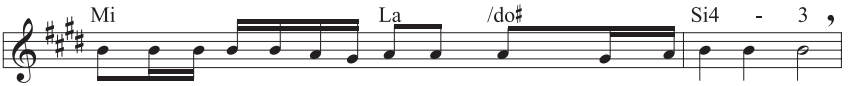


Dieu, Roi du ciel, Dieu le Pè - re tout - puis-sant. R.

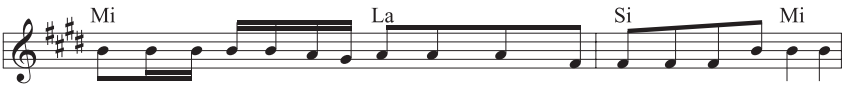


2. Seigneur, Fils u-ni-que, Jé-sus Christ, Seigneur

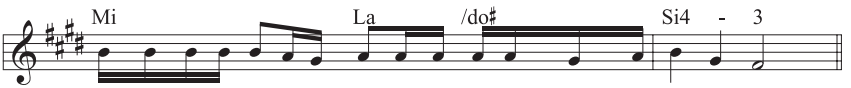
Dieu, A-gneau de Dieu, le Fils du Pè - re;



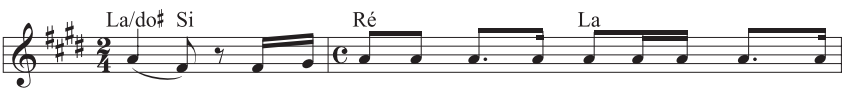
toi qui en-lè-ves le péché du monde, prends pi-tié de nous;



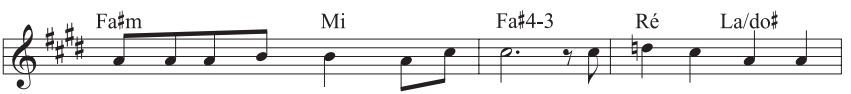
toi qui en-lè-ves le péché du monde, re-çois no-tre pri-è-re;



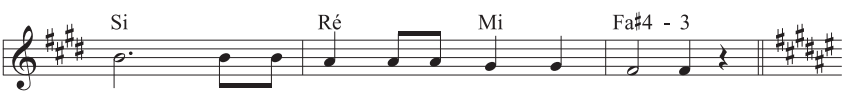
toi qui es assis à la droite du Père, prends pi-tié de nous. R.



3. Car toi seul es saint, toi seul es Sei-gneur, toi

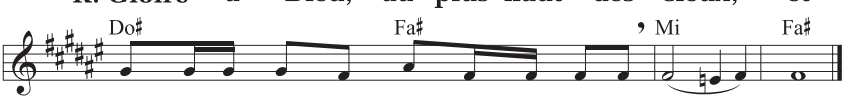


seul es le Très-Haut: Jé-sus Christ, a - vec le Saint-Es -



prit dans la gloi - re de Dieu le Pè - re.

R. Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, et



paix sur la terre aux hom-mes qu'il ai-me. A - men.

© NOVALIS-ALPEC ; T. : AELF ; M. : P. Gauthier, Messe « Un esprit nouveau ».

Prière

Seigneur Jésus Christ, dans cet admirable sacrement, tu nous as laissé le mémorial de ta passion ; donne-nous de vénérer d'un si grand amour le mystère de ton corps et de ton sang, que nous puissions recueillir sans cesse le fruit de ta rédemption. Toi qui... **Amen.**

Liturgie de la Parole

1re lecture

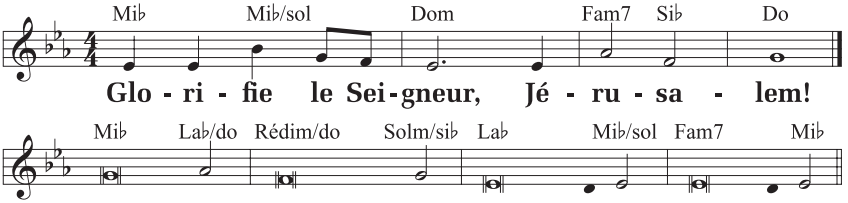
Lecture du livre du Deutéronome *(8, 2-3.14b-16a)*

Moïse disait au peuple d'Israël : « Souviens-toi de la longue marche que tu as faite pendant quarante années dans le désert ; le Seigneur ton Dieu te l'a imposée pour te faire passer par la pauvreté ; il voulait t'éprouver et savoir ce que tu as dans le cœur : allais-tu garder ses commandements, oui ou non ? Il t'a fait passer par la pauvreté, il t'a fait sentir la faim, et il t'a donné à manger la manne — cette nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue — pour que tu saches que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur.

« N'oublie pas le Seigneur ton Dieu qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage. C'est lui qui t'a fait traverser ce désert, vaste et terrifiant, pays des serpents brûlants et des scorpions, pays de la sécheresse et de la soif. C'est lui qui, pour toi, a fait jaillir l'eau de la roche la plus dure. C'est lui qui, dans le désert, t'a donné la manne — cette nourriture inconnue de tes pères. »

Parole du Seigneur. **Nous rendons grâce à Dieu.**

Psaume *147 (147B)*



Célèbre ton Seigneur ! A, Nouvelle édition, © Vie liturgique ; *M. : M. Guimont.*

℟. **Glorifie le Seigneur, Jérusalem !**

Glorifie le Seigneur, Jérusalem !
Célèbre ton Dieu, ô Sion !
Il a consolidé les barres de tes portes,
dans tes murs il a béni tes enfants. ℟.

Il fait régner la paix à tes frontières,
et d'un pain de froment te rassasie.
Il envoie sa parole sur la terre :
rapide, son verbe la parcourt. ℟.

Il révèle sa parole à Jacob,
ses volontés et ses lois à Israël.
Pas un peuple qu'il ait ainsi traité ;
nul autre n'a connu ses volontés. ℟.

2e lecture

***Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens** (10, 16-17)*

La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas communion au sang du Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas communion au corps du Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain.

Parole du Seigneur. **Nous rendons grâce à Dieu.**

Séquence

On peut commencer la Séquence seulement à la strophe : « Le voici, le pain des anges… » (p. 10) si l'on trouve qu'il est trop long de la réciter au complet. On peut aussi l'omettre complètement.

Sion, célèbre ton Sauveur,
chante ton chef et ton pasteur
par des hymnes et des chants.

Tant que tu peux, tu dois oser,
car il dépasse tes louanges,
tu ne peux trop le louer.

Le Pain vivant, le Pain de vie,
il est aujourd'hui proposé
comme objet de tes louanges.

Au repas sacré de la Cène,
il est bien vrai qu'il fut donné
au groupe des douze frères.

Louons-le à voix pleine et forte,
que soit joyeuse et rayonnante
l'allégresse de nos cœurs !

C'est en effet la journée solennelle
où nous fêtons de ce banquet divin
la première institution.

À ce banquet du nouveau Roi,
la Pâque de la Loi nouvelle
met fin à la Pâque ancienne.

L'ordre ancien le cède au nouveau,
la réalité chasse l'ombre,
et la lumière, la nuit.

Ce que fit le Christ à la Cène,
il ordonna qu'en sa mémoire
nous le fassions après lui.

Instruits par son précepte saint,
nous consacrons le pain, le vin,
en victime de salut.

C'est un dogme pour les chrétiens
que le pain se change en son corps,
que le vin devient son sang.

Ce qu'on ne peut comprendre et voir,
notre foi ose l'affirmer,
hors des lois de la nature.

L'une et l'autre de ces espèces,
qui ne sont que de purs signes,
voilent un réel divin.

Sa chair nourrit, son sang abreuve,
mais le Christ tout entier demeure
sous chacune des espèces.

On le reçoit sans le briser,
le rompre ni le diviser ;
il est reçu tout entier.

Qu'un seul ou mille communient,
il se donne à l'un comme aux autres,
il nourrit sans disparaître.

Bons et mauvais le consomment,
mais pour un sort bien différent,
pour la vie ou pour la mort.

Mort des pécheurs, vie pour les justes ;
vois : ils prennent pareillement ;
quel résultat différent !

Si l'on divise les espèces,
n'hésite pas, mais souviens-toi
qu'il est présent dans un fragment
aussi bien que dans le tout.

Le signe seul est partagé,
le Christ n'est en rien divisé,
ni sa taille ni son état
n'ont en rien diminué.

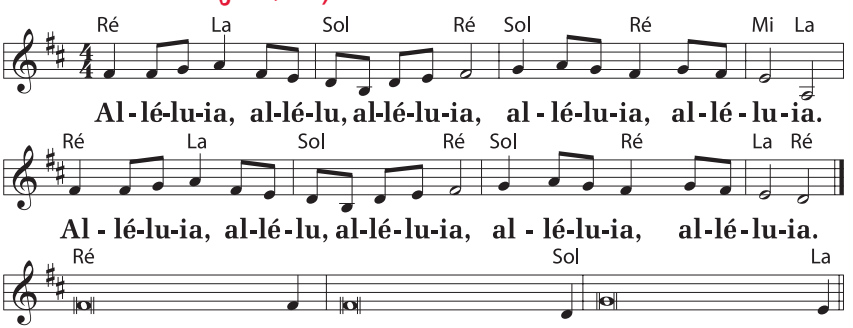
¶ Le voici, le pain des anges,
il est le pain de l'homme en route,
le vrai pain des enfants de Dieu,
qu'on ne peut jeter aux chiens.

D'avance il fut annoncé
par Isaac en sacrifice,
par l'agneau pascal immolé,
par la manne de nos pères.

Ô bon Pasteur, notre vrai pain,
ô Jésus, aie pitié de nous,
nourris-nous et protège-nous,
fais-nous voir les biens éternels
dans la terre des vivants.

Toi qui sais tout et qui peux tout,
toi qui sur terre nous nourris,
conduis-nous au banquet du ciel
et donne-nous ton héritage,
en compagnie de tes saints.
Amen.

Acclamation *(Jn 6, 51)*



U 25, ADF © Studio SM ; M. : P. Damon ; psalmodie : M. Wackenheim.

Alléluia. Alléluia. Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel, dit le Seigneur ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. **Alléluia.**

Évangile

Le Seigneur soit avec vous. **Et avec votre esprit.**

✠ ***Évangile de Jésus Christ selon saint Jean*** *(6, 51-58)*

Gloire à toi, Seigneur !

En ce temps-là, Jésus disait aux foules des Juifs : « Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. » Les Juifs se querellaient entre eux : « Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? »

Jésus leur dit alors : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson.

« Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi.

« Tel est le pain qui est descendu du ciel : il n'est pas comme celui que les pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement. »

Acclamons la Parole de Dieu.

Louange à toi, Seigneur Jésus !

Homélie

Profession de foi

Symbole des Apôtres

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre.

Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié,
est mort et a été enseveli,
est descendu aux enfers,
le troisième jour est ressuscité des morts,
est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit Saint,
à la sainte Église catholique,
à la communion des saints,
à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair,
à la vie éternelle. Amen.

Suggestion de prière universelle

Introduction

Dieu a fait jaillir l'eau du désert et a distribué la manne à son peuple en détresse. Par la venue de son Fils bien-aimé, il nous donne le pain vivant descendu du ciel. Présentons-lui les faims et les soifs de nos frères et sœurs, afin de nourrir en chacun et chacune la vie éternelle.

Seigneur, comble-nous de ton amour.

Intentions

Pour les chefs d'État qui contribuent au bien-être de leur population, prions.

Pour les personnes qui ne mangent pas à leur faim ou qui sont privées de nourriture spirituelle, prions.

Pour l'Église appelée à rassembler tous les croyants et croyantes et à faire communion dans le sacrement de l'eucharistie, prions.

Pour les nations qui traversent des épreuves, qui vivent des conflits ou se relèvent de crises majeures, prions.

Pour notre communauté qui témoigne de la présence du Christ vivant par ses gestes, ses paroles et ses engagements, prions.

*On ajoute d'autres intentions qui tiennent compte de l'actualité.**

Prière de conclusion

Dieu notre Père, toi qui rassasies les gens qui ont faim d'amour et soif de vérité, accueille avec bonté la prière de tes enfants qui se confient à toi. Nous te le demandons, par Jésus, le Christ, notre Seigneur. **Amen.**

* Recevez chaque semaine trois intentions de prière reliées à l'actualité en vous abonnant à ***Un temps pour prier*** : untempspourprier.ca.

Liturgie eucharistique

Préparation des dons

Prions ensemble, au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Église.

Pour la gloire de Dieu et le salut du monde.

Prière sur les offrandes

Accorde, Seigneur, à ton Église les biens de l'unité et de la paix, dont nos offrandes sont le signe dans le mystère eucharistique. Par Jésus… **Amen.**

Prière eucharistique

Le Seigneur soit avec vous. **Et avec votre esprit.**

Élevons notre cœur. **Nous le tournons vers le Seigneur.**

Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

Cela est juste et bon.

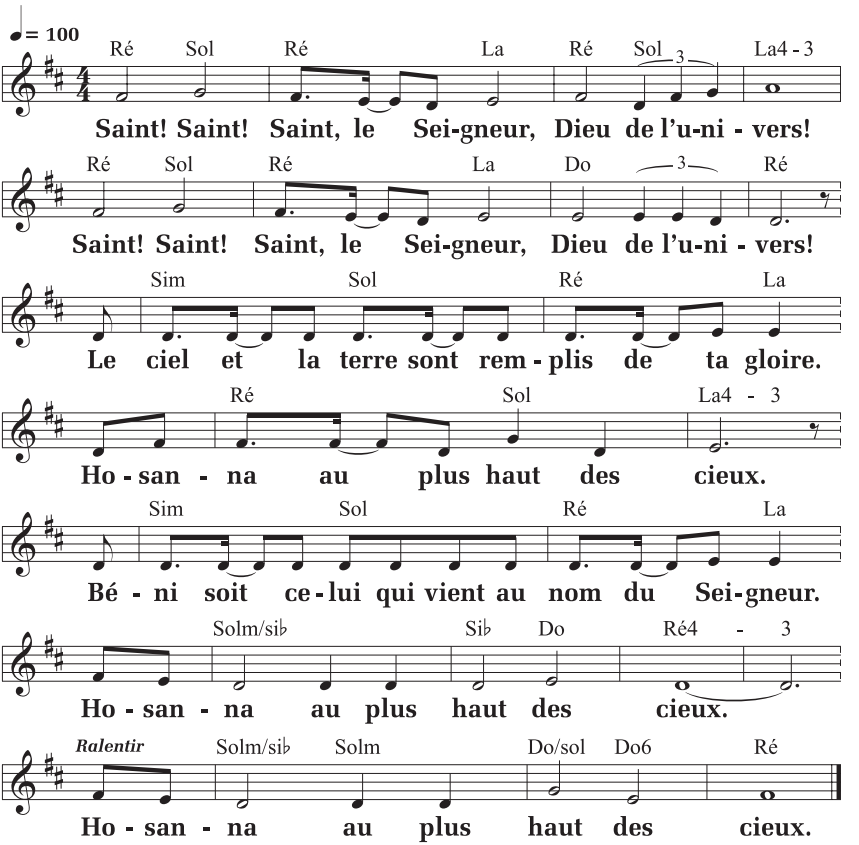
Préface de l'Eucharistie II

Les fruits de l'Eucharistie

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ, notre Seigneur. Dans le dernier repas qu'il prit avec ses Apôtres, afin que toutes les générations fassent mémoire du salut par la croix, il s'est offert à toi, comme l'Agneau sans péché, et tu as accueilli son sacrifice de louange. Quand tes fidèles communient à ce sacrement, tu les sanctifies pour que tous les hommes, habitant le même univers, soient éclairés par la même foi et réunis par la même charité. Nous venons à la table d'un si grand mystère nous imprégner de ta grâce et connaître déjà la vie du Royaume. Voilà pourquoi le ciel et la terre t'adorent ; ils chantent le cantique de l'Alliance

nouvelle, et nous-mêmes, unissant notre voix à celle des anges, nous t'acclamons :

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers !
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux.
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux.



© NOVALIS-ALPEC ; T. : AELF ; M. : P. Gauthier, Messe « Un esprit nouveau ».

Prière eucharistique II

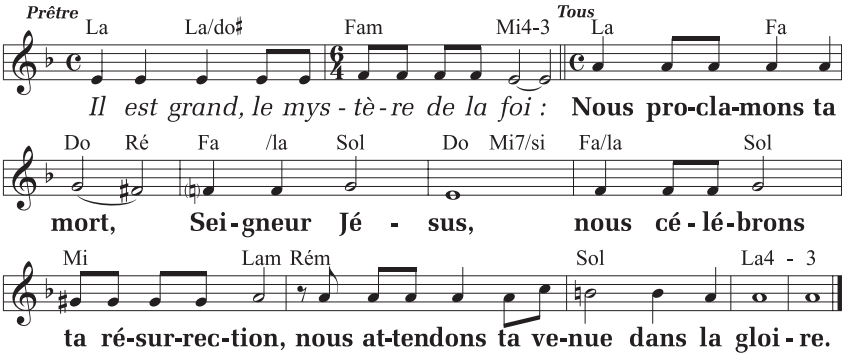
Toi qui es vraiment saint, toi qui es la source de toute sainteté, nous voici rassemblés devant toi, et, dans la communion de toute l'Église, en ce premier jour de la semaine nous célébrons le jour où le Christ est ressuscité d'entre les morts. Par lui que tu as élevé à ta droite, Dieu notre Père, nous te prions : sanctifie ces offrandes en répandant sur elles ton Esprit ; qu'elles deviennent pour nous le corps ✠ et le sang de Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Au moment d'être livré et d'entrer librement dans sa passion, il prit le pain, il rendit grâce, il le rompit et le donna à ses disciples, en disant : « Prenez, et mangez-en tous : ceci est mon corps livré pour vous. »

De même, à la fin du repas, il prit la coupe ; de nouveau il rendit grâce, et la donna à ses disciples, en disant : « Prenez, et buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés. Vous ferez cela, en mémoire de moi. »

I Il est grand, le mystère de la foi :

Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,
nous célébrons ta résurrection,
nous attendons ta venue dans la gloire.



© NOVALIS-ALPEC ; T. : AELF ; M. : P. Gauthier, Messe « Un esprit nouveau ».

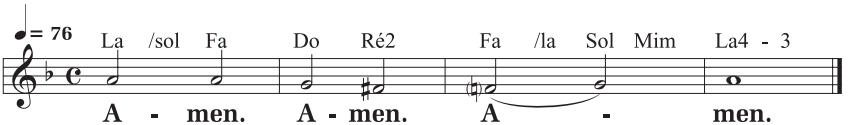
Faisant ici mémoire de la mort et de la résurrection de ton Fils, nous t'offrons, Seigneur, le pain de la vie et la coupe du salut, et nous te rendons grâce, car tu nous as choisis pour servir en ta présence.

Humblement, nous te demandons qu'en ayant part au corps et au sang du Christ, nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps. Souviens-toi, Seigneur, de ton Église répandue à travers le monde : fais-la grandir dans ta charité avec le pape N., notre évêque N., et tous ceux qui ont la charge de ton peuple.

Souviens-toi aussi de nos frères qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection, et de tous les hommes qui ont quitté cette vie : reçois-les dans ta lumière, auprès de toi.

Sur nous tous enfin, nous implorons ta bonté : permets qu'avec la Vierge Marie, la bienheureuse Mère de Dieu, avec saint Joseph, son époux, avec les Apôtres et les saints de tous les temps qui ont vécu dans ton amitié, nous ayons part à la vie éternelle, et que nous chantions ta louange, par Jésus Christ, ton Fils bien-aimé.

Par lui, avec lui et en lui, à toi, Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles. **Amen.**



© NOVALIS-ALPEC ; M. : P. Gauthier, Messe « Un esprit nouveau ».

Prière eucharistique pour des circonstances particulières IV

Préface

Jésus, modèle de charité

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce toujours et en tout lieu, à toi, Dieu fidèle, Père des miséricordes. Car tu nous as donné ton Fils, Jésus, le Christ, notre Seigneur et notre frère. Il a manifesté son amour pour les petits et les pauvres, les malades et les pécheurs ; il s'est fait le prochain des opprimés et des affligés. Sa parole et ses actes ont annoncé au monde que tu es vraiment un Père et que tu prends soin de tous tes enfants. C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints, nous te louons, nous te bénissons, nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons :

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers !
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux.
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux.

Vraiment, tu es saint et digne de louange, Dieu qui aimes tes enfants, toi qui es toujours avec eux sur les chemins de cette vie. Vraiment, ton Fils, Jésus, est béni, lui qui se tient au milieu de nous, quand nous sommes réunis en son nom : comme autrefois pour ses disciples, (*on peut dire, surtout au Temps pascal :* pour les disciples d'Emmaüs,) il nous ouvre les Écritures et nous partage le pain.

Maintenant donc, Père de toute grâce, nous t'en prions, envoie ton Esprit Saint afin qu'il sanctifie nos offrandes : que ce pain et ce vin deviennent pour nous le corps ✠ et le sang du Christ, notre Seigneur.

La veille de sa passion, la nuit de la dernière Cène, il prit le pain, il rendit grâce, il le rompit et le donna à ses disciples, en disant : « Prenez, et mangez-en tous : ceci est mon corps livré pour vous. »

De même, à la fin du repas, il prit la coupe ; de nouveau il rendit grâce, et la donna à ses disciples, en disant : « Prenez, et buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés. Vous ferez cela, en mémoire de moi. »

I Il est grand, le mystère de la foi :

Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,
nous célébrons ta résurrection,
nous attendons ta venue dans la gloire.

Voilà pourquoi, Père très saint, faisant ici mémoire de ton Fils, le Christ, notre Sauveur, que tu as conduit, par la passion et la mort sur la croix, à la gloire de la résurrection pour qu'il siège à ta droite, nous annonçons ton œuvre de grâce jusqu'au jour où il viendra, et nous t'offrons le pain de la vie et la coupe de bénédiction.

Regarde avec bonté, Seigneur, l'offrande de ton Église qui te présente par nos mains ce qu'elle a reçu de toi, le sacrifice de louange, la Pâque du Christ. Que la force de ton Esprit fasse de nous, dès maintenant et pour toujours, les membres de ton Fils ressuscité, par notre communion à son corps et à son sang.

Seigneur, fais grandir ton Église dans la foi et la charité, en union avec le pape N. et notre évêque N., avec l'ensemble des évêques, les prêtres, les diacres et tout le peuple qui t'appartient. Ouvre nos yeux à toute détresse, inspire-nous la parole et le geste qui conviennent pour soutenir notre prochain dans la peine ou dans l'épreuve ; donne-nous de le servir avec un cœur sincère selon l'exemple et la parole du Christ lui-même. Fais de ton Église un lieu de vérité et de liberté, de justice et de paix, pour que l'humanité tout entière renaisse à l'espérance.

Souviens-toi de nos frères et de nos sœurs (N. et N.) qui se sont endormis dans la paix du Christ, et de tous les morts dont toi seul connais la foi : donne-leur de contempler la clarté de ton visage et conduis-les, par la résurrection, à la plénitude de la vie.

Et lorsque prendra fin notre pèlerinage sur la terre, accueille-nous dans la demeure où nous vivrons près de toi pour toujours. En union avec la Vierge Marie, la bienheureuse Mère de Dieu, avec les Apôtres, les martyrs, (saint N.) et tous les saints du ciel, nous pourrons alors te louer sans fin et magnifier ton nom par Jésus, le Christ, ton Fils bien-aimé.

Par lui, avec lui et en lui, à toi, Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles. **Amen.**

Communion

Notre Père

Comme nous l'avons appris du Sauveur et selon son commandement, nous osons dire :

Notre Père qui es aux cieux, | que ton nom soit sanctifié, | que ton règne vienne, | que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. | Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. | Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. | Et ne nous laisse pas entrer en tentation, | mais délivre-nous du Mal.

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps : par ta miséricorde, libère-nous du péché, rassure-nous devant les épreuves en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets et l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.

Car c'est à toi qu'appartiennent | le règne, la puissance et la gloire | pour les siècles des siècles !

Échange de la paix

Seigneur Jésus Christ, tu as dit à tes Apôtres : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix » : ne regarde pas nos péchés mais la foi de ton Église ; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix, et conduis-la vers l'unité parfaite, toi qui règnes pour les siècles des siècles. ~ **Amen.**

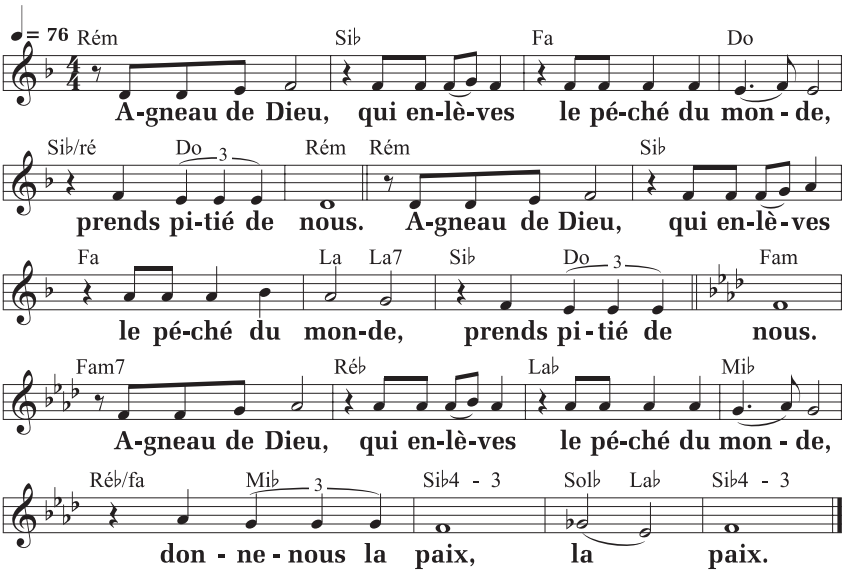
Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous.

~ **Et avec votre esprit.**

Si cela convient, le diacre ou le prêtre invite les membres de l'assemblée à se donner la paix.

Fraction du pain

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous. *(bis)*
Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde,
donne-nous la paix.



© NOVALIS-ALPEC ; T. : AELF ; M. : P. Gauthier, Messe « Un esprit nouveau ».

Communion

Le prêtre complète, à voix basse, sa préparation personnelle à la communion, par l'une des prières suivantes:

Seigneur Jésus Christ, Fils du Dieu vivant, selon la volonté du Père et avec la puissance du Saint-Esprit, tu as donné, par ta mort, la vie au monde ; que ton corps et ton sang me délivrent de mes péchés et de tout mal ; fais que je demeure fidèle à tes commandements et que jamais je ne sois séparé de toi.

OU Seigneur Jésus Christ, que cette communion à ton corps et à ton sang n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation ; mais qu'elle soutienne mon esprit et mon corps et me donne la guérison.

Montrant aux fidèles le pain eucharistique, le prêtre les invite à la communion en ces termes :

Heureux les invités au repas du Seigneur !
Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.

Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir ;
mais dis seulement une parole et je serai guéri.

Chant de communion *(Suggestions p. 25)*

S'il n'y a pas de chant, on dit l'antienne de la communion qui suit :

(Jn 6, 57) **« Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui », dit le Seigneur.**

Prière après la communion

Fais que nous possédions, Seigneur Jésus, la jouissance éternelle de ta divinité, car nous en avons ici-bas l'avant-goût lorsque nous recevons ton corps et ton sang. Toi qui… **Amen.**

Rite de conclusion

On peut faire l'annonce des événements et des activités qui touchent la vie de la communauté.

Le Seigneur soit avec vous. ℟ **Et avec votre esprit.**

Que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, le Fils ✠ et le Saint-Esprit. ℟ **Amen.**

Le diacre ou le prêtre dit :

Allez, dans la paix du Christ. ℟ **Nous rendons grâce à Dieu.**

Chant d'envoi *(Suggestion p. 25)*

OBJECTIF-VIE

SE NOURRIR DU PAIN VIVANT

- En cette fin de semaine ou dans les prochains jours, je cherche une occasion pour adorer le Christ dans le Saint-Sacrement. Je prends ainsi un temps d'intimité avec celui qui se dit le « pain vivant […] descendu du ciel ».
- Je participe, si possible, à une procession du Saint-Sacrement pour témoigner de ma foi et de mon amour pour le Christ qui se donne à chacun et chacune de nous dans l'eucharistie.

Chants pour la célébration

SUGGESTIONS

14 JUIN

LE SAINT-SACREMENT DU CORPS ET DU SANG DU CHRIST

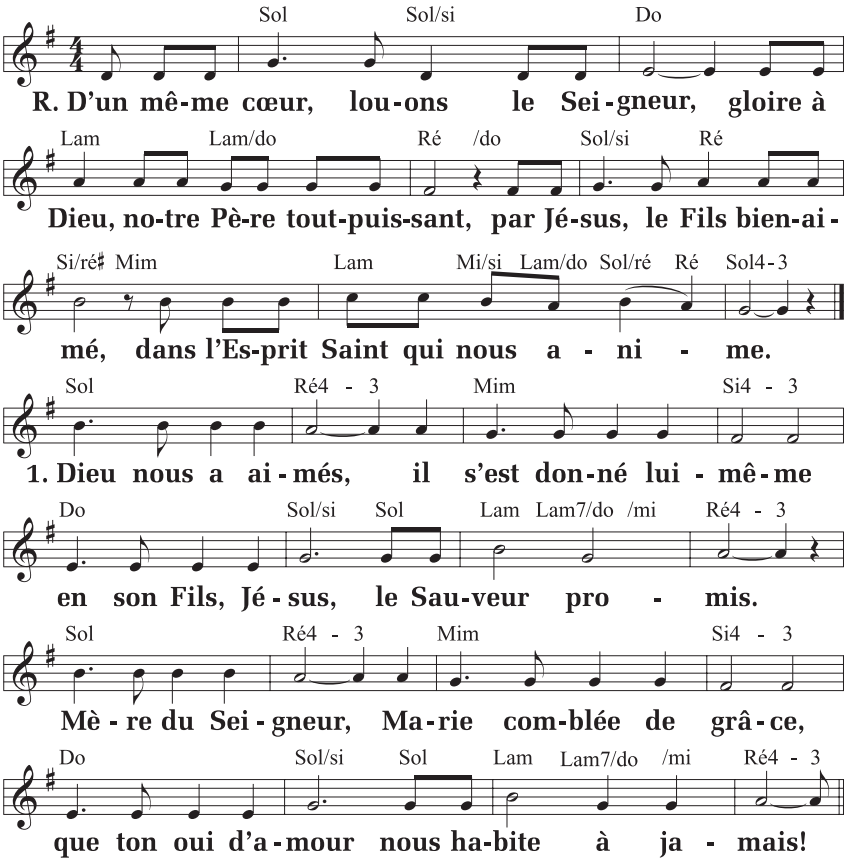
Chant d'entrée : D'un même cœur, louons le Seigneur *(M. Dubé, A 31-69 / L 31-69)*; Dieu nous invite à son festin *(P. Lemoine,* Signes musiques *n° 70)*; Avec toi, Seigneur *(A 123, DMV 665)*; Qui donc a mis la table ? *(B 121 / C 121)*; Peuples, criez de joie *(MY 27 / M 27)*.

Chant en lien avec la Parole : En mémoire du Seigneur *(D 304-1, DMV 327)*; Signes de Jésus Christ *(R. Lebel)*.

Chant de communion ou prolongement de la communion : Le voici le don de Dieu *(D 36-81)*; La coupe que nous bénissons *(D 361-1, DMV 331)*; En mémoire du Seigneur *(D 304-1, DMV 327)*; Corps livré, Sang versé *(D 54-18)*; Nous partageons le pain nouveau *(D 184-4, DMV 335)*.

Chant d'envoi : Tournés vers l'avenir *(K 238, DMV 593)*.

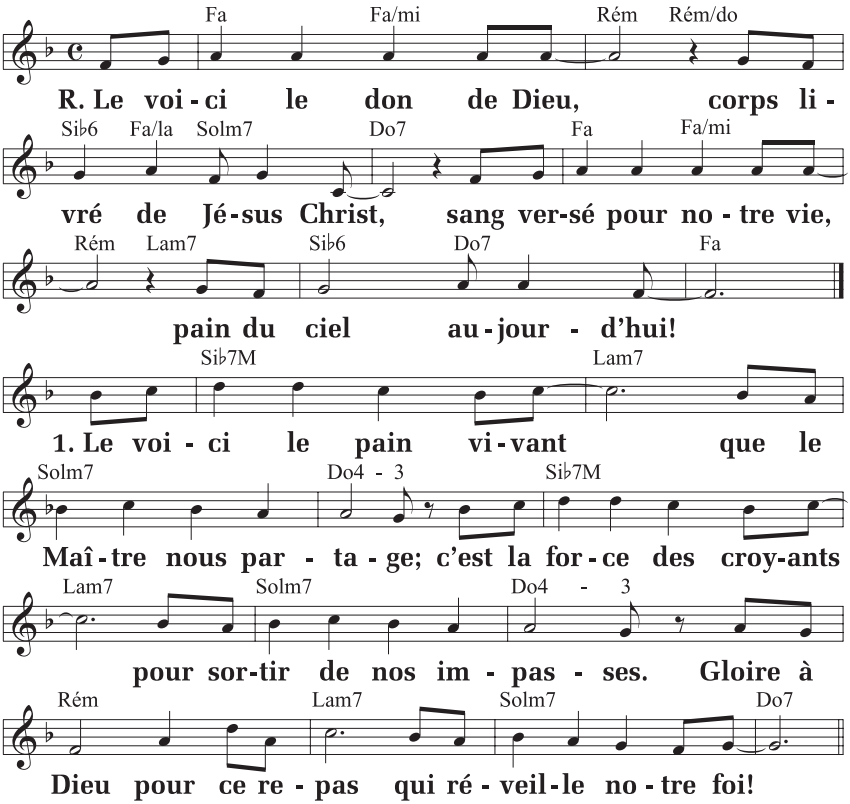
D'UN MÊME CŒUR, LOUONS LE SEIGNEUR



3. Toi, le Pain de vie, Jésus, tu nous partages
le grand feu d'amour de ton cœur brûlant.
Donne-nous l'Esprit, et nous ferons mémoire
de ton Corps livré, de ton Sang répandu.

A 31-69 / L 31-69, © NOVALIS-ALPEC ; T. et M. : M. Dubé, « Messe du Jubilé ».

LE VOICI LE DON DE DIEU



2. **Le voici le vin joyeux pour la fête du Royaume ;**
   dans nos cœurs il est un feu, l'avant-goût du temps des Noces.
   Gloire à Dieu pour ce repas où l'Église dit sa joie !

3. **Le voici le corps du Christ, pain donné pour notre marche ;**
   mangeons-le comme il l'a dit, nous vivrons de cette table.
   Gloire à Dieu pour ce repas, qu'il nourrisse nos espoirs !

4. Le voici le sang du Christ,
vin nouveau pour rendre grâce ;
qu'il nous fasse eucharistie,
chant de l'homme dans sa Pâque !
Gloire à Dieu pour ce repas qui jamais ne finira !

D 36-81, © ADF - Studio SM ; T. : C. Bernard ; M. : J.-J. Roux.

DIEU NOUS INVITE À SON FESTIN

Refrain : **Dieu nous invite à son festin,**
table où lui-même se donne ;
voici le pain pour notre faim,
source de vie éternelle.

1. Approchez-vous pleins d'allégresse,
ouvrez vos cœurs au Dieu vivant ;
en son amour, en sa tendresse,
il vous appelle ses enfants.

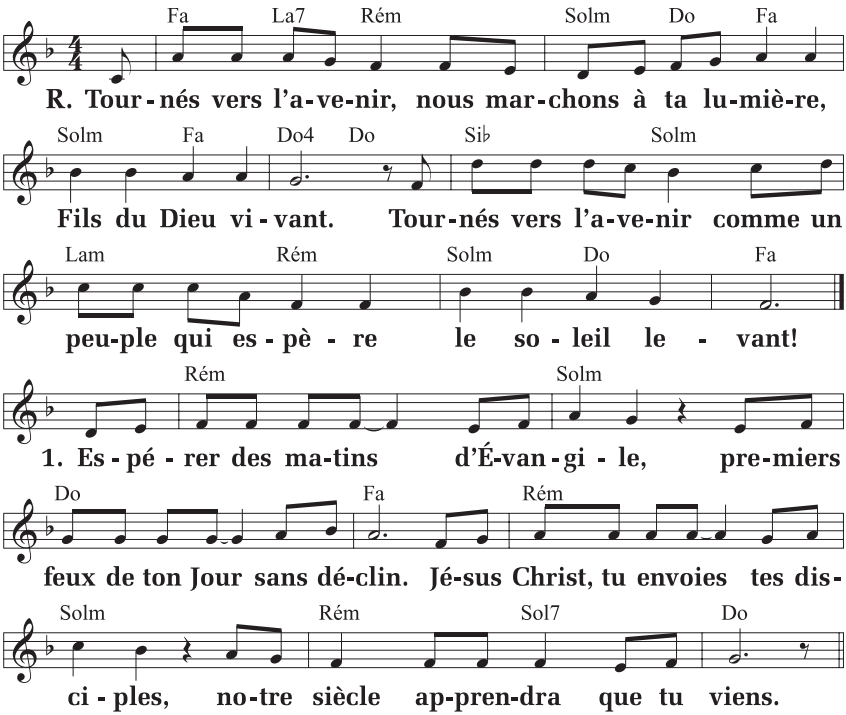
3. Jésus a rendu témoignage,
par son offrande sur la croix ;
il donne sa vie en partage
à qui l'accueille dans la foi.

4. Verbe de Dieu, splendeur du Père,
il est le pain qui vient du ciel ;
recevez-le en ce mystère,
brûlez en l'amour éternel.

6. Du cœur du Christ jaillit l'eau vive
qui désaltère toute soif ;
l'Esprit de Dieu qui nous anime
et qui nous comble de sa joie.

*Éd. du Carmel ; T. et M. : P. Lemoine (*Signes musiques *n° 70).*

TOURNÉS VERS L'AVENIR



2. Espérer le réveil de la terre,
l'Esprit Saint plane encore sur les eaux ;
Dieu travaille et son œuvre est lumière,
chaque jour l'univers est nouveau.

K 238, ADF © Studio SM ; T. : C. Bernard ; M. : J. Akepsimas
(Chantez Dieu, vol. 3, DMV 593).

Pour une célébration dominicale de la Parole

Prière d'ouverture

Que l'Esprit Saint nous unisse en une même prière
et nous donne vraiment faim et soif de Dieu.
(Silence)
Dieu notre Père,
tu nous as rassemblés autour de ton Fils
pour écouter sa parole donnée
et recevoir son corps livré.
Que son Évangile soit notre force
pour vivre selon toi,
et son Corps notre nourriture
pour vivre de toi.
Par Jésus… **Amen.**

Prière finale

Nous te rendons grâce, Dieu notre Père :
nous avons pris part au même pain
et nous sommes tous un seul corps, dans le Christ.
Qu'il soit en nous lumière et force,
et nous donnerons faim de ta Parole
aux hommes et aux femmes de ce temps,
toi qui nous fais vivre éternellement,
jusqu'aux siècles des siècles. **Amen.**

Prière finale : Signes d'aujourd'hui, *n° 160, p. 27.*

PAROLE DE DIEU

La juste mémoire

On relira d'abord les lectures, pages 7 à 11.

Dans son livre *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, le philosophe français Paul Ricœur situe la « juste mémoire » entre ce qu'il qualifie d'excès de mémoire et de défaut de mémoire. Selon lui, la juste mémoire est celle qui sonne juste, c'est-à-dire : qui ne tombe ni dans l'excès (abus) ni dans l'oubli, mais qui confère, à un événement passé, un surcroît de sens tout en l'habilitant à féconder le présent et l'avenir.

La parole de Dieu en ce dimanche résonne précisément comme une double et pressante invitation à vivre l'eucharistie telle une juste mémoire, c'est-à-dire un événement passé qui éclaire le présent et transforme l'avenir.

L'eucharistie comme mémorial

La première lecture comporte un discours attribué à Moïse et présenté comme son testament spirituel légué peu avant sa mort, juste avant l'entrée du peuple en terre promise. Méditant le temps d'épreuve que fut la traversée du désert, l'auteur transmet au peuple l'invitation à se souvenir de cette longue marche et à ne pas oublier l'intervention bienfaisante de Dieu. Le don de l'eau et celui de la manne, préfigurations de l'eucharistie, sont alors perçus comme les signes de l'amour divin pour son peuple. Se souvenir de cet événement est une façon d'appeler les générations présentes et futures à ne pas oublier les actions de Dieu.

Pour l'Église, l'eucharistie, plus que la manne, est un mémorial, car elle renvoie à un événement fondateur, la mort-résurrection du Christ qu'elle actualise.

Eucharistie et communion

Paul, dans la deuxième lecture, interpelle la communauté chrétienne de Corinthe sur le sens du repas eucharistique : « La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas communion au sang du Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas communion au corps du Christ ? » Pour l'apôtre, l'eucharistie, mémorial de la mort-résurrection du Christ, réalise l'alliance de Dieu avec l'humanité et crée un lien d'intimité et de communion profonde entre le Christ et nous.

Dans l'eucharistie, c'est tout le mystère du Christ qui se dévoile : en lui, Dieu se révèle et se donne à l'humanité. En lui, l'humanité accueille le don de Dieu et y répond par l'action de grâce. La communion au pain unique réalise notre appartenance au corps du Christ, mort et ressuscité, et signifie notre communion à l'Église, elle aussi, corps du Christ. L'invitation d'Augustin à devenir ce que nous mangeons prend ici tout son sens.

Don de Dieu pour la vie du monde

Dans la lecture évangélique, le discours sur le pain de vie annonce l'eucharistie. À en croire Jésus, celle-ci n'a pas été instituée pour la seule vie de l'Église ; elle est le don de Dieu pour l'humanité entière. C'est ce qu'il nous rappelle quand il déclare : « Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. » Par l'incarnation, le Verbe s'est fait chair, dans l'eucharistie la chair s'est faite pain pour le salut universel. Faire juste mémoire de cet événement, c'est devenir, à la suite du Christ, pain rompu pour la vie du monde. Par notre communion au Corps et au sang du Christ, nous sommes appelés à devenir le lieu où celui-ci se révèle et se livre, avec les mêmes chances, mais aussi le même risque de rejet qu'en son temps : « Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? »

Rodhain Kasuba

PRIÈRE

Dieu notre Père,
pendant la longue traversée de ton peuple
dans le désert de la faim et de la soif,
tu l'as couvert de tant de sollicitude et d'amour.
Le jaillissement de l'eau et le don de la manne,
ces biens venus de toi, que l'on ne peut contrôler,
sont l'expression même du lien qui t'unit à tes enfants.

Jésus, notre frère,
par tes paroles et par tes gestes, tu nous révèles
que tu es le pain descendu du ciel pour la vie du monde.
Dans chaque eucharistie, toi, le Verbe, tu te fais pain.
Encore aujourd'hui, nous avons du mal à comprendre
et à saisir ce mystère qui nous dit pourtant tout de toi.
Rends-nous humbles pour accueillir ce qui nous dépasse.

Esprit Saint, notre mémoire,
viens ouvrir l'intelligence de notre cœur,
fais-nous souvenir des bontés de Dieu notre Père.
Laisse jaillir de nos lèvres les paroles d'action de grâce
pour tant d'amour reçu dans la pâque du Ressuscité.
Accompagne-nous sur les routes de la mission,
apprends-nous, comme le Christ, à donner sans compter,
et à partager le pain sans rien attendre en retour.

Rodhain Kasuba

Le « saint » sacrement

La solennité d'aujourd'hui a été établie à la suite d'une vision durant laquelle une religieuse belge, Julienne du Mont-Cornillon, fut chargée d'œuvrer à l'instauration d'une fête qui honorerait de manière particulière le Christ présent dans le pain consacré. Instituée en 1246 pour le diocèse de Liège, cette fête s'étendit à l'Église entière au siècle suivant. C'était une époque où florissait chez les chrétiens et chrétiennes, qui communiaient peu souvent, une dévotion suscitée par le « désir de voir l'hostie ».

Plusieurs noms lui furent attribués au cours des siècles : *Fête-Dieu*, *Fête de l'eucharistie*, *Fête du très précieux sacrement*, *Corpus Christi*, *Fête du Très Saint Corps du Christ*. Parmi ces noms, jamais n'apparaît la référence au sang du Christ, aussi précieux que son corps. Ce n'est qu'à la suite de la réforme liturgique du concile Vatican II que lui fut donné un nom qui célèbre à la fois le corps et le sang du Christ et ne nous est pas encore pleinement familier : *Le Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ*.

Si, parmi les sept sacrements de l'Église, seul celui du corps et du sang est appelé « saint », ce n'est pas parce que les six autres (baptême, confirmation, mariage, réconciliation, ordre et onction des malades) ne sont pas porteurs et transmetteurs de la sainteté du Christ, mais parce que celui de l'eucharistie l'est d'une manière éminente. Il contient et transmet la source même de la sainteté, le Christ, appelé « Saint de Dieu » dans la Bible (*Marc* 1, 24). Il s'agit d'un mystère qui dépasse notre entendement, mais auquel nous pouvons adhérer dans la foi que Dieu donne.

Jean-Yves Garneau

Les inégalités planétaires selon Laudato si'

Dans le premier chapitre de son encyclique *Laudato si'*, le pape François propose un vaste tour d'horizon des problèmes qui affectent l'humanité, dont les inégalités sociales. Rappelons que si tous les humains adoptaient le même mode de vie que les Canadiens, il faudrait plus de trois planètes comme la nôtre pour obtenir suffisamment de ressources. Nos habitudes de consommation ne pourraient être généralisées. Or, le philosophe Emmanuel Kant estime que le test de l'universalisation est celui de la moralité. Selon ce critère, notre mode de vie est donc immoral. Comme celui des 20 à 30 % de la population mondiale qui consomment 70 à 80 % des ressources tirées chaque année de la biosphère !

« La clameur des pauvres »

« *Une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale*, qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter *tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres*. » (nº 49) Le Pape indique ici que les populations appauvries sont marginalisées dans les instances internationales. Pourtant, les problèmes environnementaux affectent surtout ces populations. Quand il y a épuisement des stocks de poissons, ce sont d'abord les pêcheurs artisanaux qui sont atteints. L'élévation du niveau des mers affecte aussi davantage les populations qui n'ont pas les moyens de se déplacer. Quand l'eau est polluée, les pauvres ont plus de difficulté à acheter de l'eau embouteillée.

Réduire la natalité ?

Le pape François s'oppose aux discours prônant la dénatalité afin de résoudre les problèmes environnementaux. La solution est selon lui plutôt dans le partage des ressources qui sont

amplement suffisantes pour tous et toutes. D'autant plus que le tiers de la production agricole est présentement gaspillée. Ainsi, le Pape affirme « que la croissance démographique est pleinement compatible avec un développement intégral et solidaire » (nº 50).

Pour une éthique des relations internationales

Toujours selon *Laudato si'*, « la faiblesse de la réaction politique internationale est frappante. La soumission de la politique à la technologie et aux finances se révèle dans l'échec des Sommets mondiaux sur l'environnement » (nº 54). Le Nord a contracté une importante dette écologique envers le Sud : en plus d'exploiter les matières premières et les produits agricoles des régions méridionales, il y exporte des déchets solides par bateaux. Dans l'épineux problème des changements climatiques, l'entente de Kyoto a reconnu cette dette par le principe de responsabilité commune, mais différenciée. Ainsi, ce sont surtout les pays du Nord qui sont responsables du réchauffement par l'industrialisation des deux derniers siècles. Ils doivent permettre aux pays émergents de se développer d'une manière moins polluante qu'ils ne l'ont fait dans leur histoire. Lors de la conférence de Copenhague, les États se sont engagés à créer à cette fin un fonds de cent milliards de dollars par an à compter de 2020. Au moment où j'écris ces lignes, une partie de cet argent se fait attendre.

Un appel, une espérance

Le Pape écrit : « Nous n'avons jamais autant maltraité ni fait de mal à notre maison commune qu'en ces deux derniers siècles. Mais nous sommes appelés à être les instruments de Dieu le Père pour que notre planète soit ce qu'il a rêvé en la créant, et pour qu'elle réponde à son projet de paix, de beauté et de plénitude. » (nº 53)

Bernard Hudon

Élisée, prophète d'exception

Les *Livres des Rois* transmettent plusieurs récits autour d'Élisée, un personnage qualifié de prophète et d'homme de Dieu. Appelé par Élie, Élisée devient son disciple. Il est désigné comme le successeur de son maître après l'ascension de ce dernier dans le ciel sur un char de feu. Les évangélistes évoquent ce lien entre Élie et Élisée pour décrire la succession entre Jésus et ses disciples.

Élisée est probablement le personnage de l'Ancien Testament auquel on attribue le plus de miracles. Parmi ceux-ci, je vous invite à relire le récit de la résurrection du fils de la Sunamite (*cf. 2 Rois* 4, 8-37), la multiplication des pains (*cf. 2 Rois* 4, 42-44), la guérison du lépreux Naamân (*cf. 2 Rois* 5, 1-14). Les miracles d'Élisée s'apparentent à ceux de Jésus dans les évangiles et des disciples dans les *Actes des Apôtres*.

Ces liens montrent que les textes du Nouveau Testament s'écrivent à partir d'une culture biblique. Ils reprennent des éléments de récits existants pour parler de ce qui se passe autour de Jésus et de ses disciples.

J'avoue éprouver un attachement particulier pour Élisée puisque, comme moi, il est chauve. Le récit qui en parle est assez insolite (*cf. 2 Rois* 2, 23-24). Des enfants rient de sa calvitie lorsqu'il monte vers Jérusalem. Élisée les maudit et deux ourses sortent alors de la forêt pour les manger ! Si la plupart des miracles d'Élisée ont des effets positifs, ce passage invraisemblable veut d'abord illustrer l'efficacité de sa parole. On ne badine pas avec la calvitie d'un prophète !

Sébastien Doane

SOMMAIRE
ÉDITION DOMINICALE

14 JUIN 2020
VOL. 84, NUMÉRO 23

2 Billet : Pain vivant descendu du ciel

3 Liturgie de la messe

25 Chants pour la célébration

30 Pour une célébration dominicale de la Parole

PRIER ET RÉFLÉCHIR EN ÉGLISE

31 PAROLE DE DIEU
La juste mémoire

33 PRIÈRE

34 FÊTES ET TEMPS LITURGIQUES
Le « saint » sacrement

35 AUJOURD'HUI, L'ENVIRONNEMENT
Les inégalités planétaires selon *Laudato si'*

37 TÉMOINS DE LA FOI
Élisée, prophète d'exception

Prions en Église, édition dominicale, est publié cinquante-deux fois par année par NOVALIS sous la responsabilité de Bayard Presse Canada inc. (prionseneglise.ca)

Pour commentaires :
prionseneglise@novalis.ca

Pour abonnements : sac@novalis.ca

Éditeur : Hugues de Foucauld

Éditeur délégué : Jonathan Guilbault

Éditeur adjoint : Simon Maltais

Conseiller éditorial : Jacques Lison

Rédacteur en chef : Jean Grou

Rédactrice en chef adjointe : Sylvie Marcoux

Responsable de la musique : Robert Miron

Infographiste : Nathalie Ménard

Illustrations : Danicka Raymond

Photo couverture : Fabio Lotti / shutterstock.com/1052288786

Textes liturgiques :
© A.E.L.F., Paris. Tous droits réservés. Reproduits avec la permission de la Conférence des évêques catholiques du Canada, Ottawa. Extraits tirés des Assemblées dominicales en attente de célébration eucharistique, Copyright © Concacan Inc., 1995. Tous droits réservés.

Chants : reproduits avec l'autorisation des éditeurs

Textes d'appui (introduction, suggestion de prière universelle, etc.) et *Prier et réfléchir en Église* :
© 2020 Novalis (Bayard Presse Canada inc.)

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0383-8277

Abonnements :
C. P. 11050, succursale Centre-ville
Montréal, Québec H3C 4Y6
Téléphone : 514 278-3025
4475, rue Frontenac
Montréal, Québec H2H 2S2

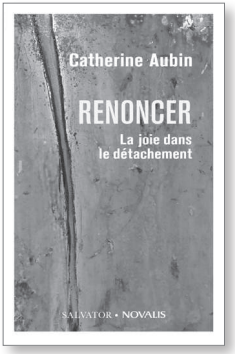
Ligne sans frais au Québec et en Ontario :
1 800 668-2547 (1 800 NOVALIS)

FSC
www.fsc.org
MIXTE
Papier issu de sources responsables
FSC® C011825

PrionsenÉglise

Bon de commande

RENONCER
Catherine Aubin



112 pages ;
13 x 20 cm

Renoncer n'est pas un conseil bien populaire. On nous encourage plutôt de nous accrocher, de lutter. Il y a bien sûr des occasions où la lutte est de rigueur. Mais il y en a d'autres, aussi, où il faut se détacher de ce qui nous empêche de vivre pleinement notre vie. Toutefois, cela est plus facile à dire qu'à faire. Sœur Catherine Aubin nous propose donc ici un véritable traité spirituel du renoncement, en puisant à diverses sources de la tradition chrétienne. On sort de sa lecture avec le désir de vivre plus simplement et d'établir un rapport plus harmonieux entre nos actions et nos passions.

CODE	TITRE(S)	QTÉ	PRIX *	TOTAL
211260	RENONCER	_____	15,70 $	_____
			Frais d'envoi	**7,00 $**
			TOTAL	

* Les prix sont modifiables sans préavis.
Ils incluent les taxes et ne sont valables que pour le Québec. Pour une livraison dans une autre province, veuillez effectuer votre transaction sur le Web ou par téléphone pour connaître les taxes applicables.

Aucune facturation sur cette offre.

Nom _____ N° client _____

App. _____ Adresse _____

Ville _____ Prov. _____ Code postal _____

Téléphone _____ Courriel _____

Mode de paiement : ☐ chèque à l'ordre de Bayard Presse Canada ☐ Visa ☐ MasterCard

N° de carte _____ Exp. _____
mois / année

Signature _____

☐ Cochez cette case si vous désirez recevoir des communications de la part des Éditions Novalis.
Vous pouvez vous désinscrire de cette liste en tout temps sur *novalis.ca*.

2006D

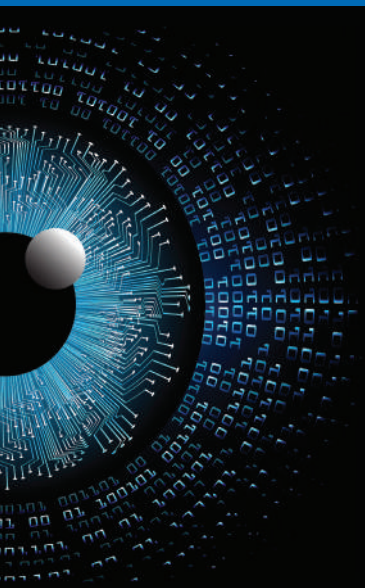
Novalis C. P. 11050, succ. Centre-ville, Montréal, QC H3C 4Y6
Téléphone : 514 278-3025 ou 1 800 668-2547
sac@novalis.ca • novalis.ca • prionseneglise.ca

LE CARREFOUR DE LA BIBLE

10e ÉDITION

Les 28 et 29 août 2020

Centre Culture et Foi Le Montmartre • 1669, chemin St-Louis, Québec



Être pleinement humain : un effort de conquête ou d'accueil ?

Le défi du transhumanisme à la lumière de la Bible

Pour s'informer ou s'inscrire :

Édouard Shatov,
Augustin de l'Assomption
418 681-7357, poste 203

Programme détaillé sur le site

lemontmartre.ca

Une invitation de :

Le Montmartre · Bayard Canada · Médiaspaul · Novalis · Société biblique canadienne · Université Laval, Faculté de théologie et de sciences religieuses